

Panthéon celtique et que nous savons que le Mercure gaulois portait le nom de *Lug* ou *Lugu*.

Ce nom, il est vrai, avait été lu, depuis longtemps déjà, sur deux inscriptions de l'époque de la domination romaine, découvertes, l'une en Suisse et l'autre en Espagne, mais à défaut d'informations suffisantes, les érudits avaient été réduits à ranger le dieu *Lug* au nombre des divinités inconnues (1).

Mais les légendes et les traditions mythologiques de la vieille Irlande nous ont appris aujourd'hui que si, à la différence du Mercure romain et de l'Hermès grec, le dieu *Lug* était un dieu guerrier, il était aussi le dieu des arts, des métiers et du commerce, et c'est, à ce titre, que, sur les indications du druide Divitiac, César avait pu l'identifier avec le Mercure romain.

Or, de même que douze villes de l'antiquité avaient pris le nom d'Hercule (*Héraclée*), et sept autres celui d'Apolon, de même aussi les divers Lugdunum de la Gaule avaient emprunté au dieu *Lug* le premier terme de leur dénomination, qui signifie « forteresse de Lug. »

Quant à la différence entre le nom de *Lugdunum* et celui de *Lugudunum*, elle est sans conséquence. *Lugudunum* est la forme la plus ancienne, comme nous le dit expressément Dion Cassius (2), et *Lugdunum* la forme rajeunie et moderne (3). Et, en effet, dans le même livre de la Gé-

(1) Mommsen. *Inscriptiones Confederationis Helveticæ* n° 161. *Corpus inscriptionum latinarum*. I. n° 2818.

(2) Itaque illic subsistentes, Lugdunum (quod olim Lugudunum vocatum fuit) ædificaverunt. (Dion Cassius. *Histoire romaine*, XLVI. 50).

(3) D'Arbois de Jubainville. *Le Cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique*. II. p. 138, 139, 178, 304, 381. — E. Desjardins. *Géographie de la Gaule romaine*. III, p. 265 et 295.